CENTRE
PHOTOGRAPHIQUE
ROUEN
NORMANDIE

À TIRE D'AILE

FIGURES DE L'ENVOL

15, RUE DE LA CHAÎNE, ROUEN
ENTRÉE LIBRE DU MARDI AU SAMEDI DE 14H À 19H SAUF JOURS FÉRIÉS
WWW.CENTREPHOTOGRAPHIQUE.COM

Rouen

OH! PAYS-BAS: 2017-2018

DU 17 FÉVRIER AU 26 MAI 2018

Photographie : Jaap Scheeren, What Moves, (bird, courtesy of Luke Stephenson), 2017. Graphisme : Léo Fabrier

DOSSIER DE PRESSE

LE CENTRE PHOTOGRAPHIQUE ROUEN NORMANDIE PRÉSENTE

Exposition du 17 février au 26 mai 2018
Vernissage le vendredi 16 février à partir de 18h

Pourquoi, de tous les thèmes, choisir d'embrasser celui de l'envol ?
Nulle urgence que justifierait une soudaine « tendance » de la photographie contemporaine, nulle commémoration opportune mais une troublante et attachante permanence du sujet : le désir d'envol est aussi indissociablement lié à la condition humaine qu'il l'est à l'histoire des arts. Quelque trois millénaires de représentations en attestent : cultures grecque, égyptienne, hopi, européenne renaissante, inuit, océanique, toutes ont figuré, à leur manière, le désir d'ascension.

Le thésaurus d'images qui y est consacré est prodigieux. Peut-être pour partie parce que le paradis, tout au moins dans notre culture occidentale, est toujours situé dans les hauteurs, peut-être aussi simplement pour la transgression, et la liberté ultime que l'envol incarne. Dessins, totems sculptés, masques plumés, et plus récemment – à l'échelle de l'histoire des arts – la photographie, ont eu à charge de donner forme à cette expérience impossible.

C'est une balade éminemment subjective qui vous est proposée ici, nourrie de rencontres picturales, photographiques, littéraires. L'exposition collective *À tire-d'aile* propose d'explorer les interprétations et mises en scène de l'envol dans la création contemporaine photographique et vidéo. Dès ses débuts, la photographie accompagne ce désir, ici documentant les premières expérimentations aéronautiques, ailleurs s'amusant de sa capacité à contrefaire et mettre en boîte le réel, remplissant précocement le rôle de simulateur de vol. Plus que l'accomplissement de l'envol, c'est la tentative qui a retenu notre attention, l'espace de projection qui s'ouvre entre l'élan premier de l'esprit et l'image qui s'y déploie. Figure centrale et magistrale au cœur de cet imaginaire, l'oiseau a été notre véhicule pour

Janne Lehtinen, de la série Sacred Bird, 2002-2007

cette ascension. Des premières expérimentations du moine Elmer de Mamelsbury au XIIe siècle à celle de l'inventeur Franz Reichelt en 1912 ici réactivée par Agnès Geoffray, de l'esquisse de l'ornithoptère de Léonard de Vinci datée de 1487, au tragique Oiseau blanc de Nungesser et Coli qui s'envolait en 1927 de la falaise d'Etretat, c'est l'oiseau, et la mécanique de son vol, qui seront encore et toujours, analysés et mystifiés, follement et vainement imités.

Sjoerd Knibbeler et Francis Alÿs filment respectivement la routine du ballet aérien de la Patrouille de France et la danse du cerf-volant d'enfants afghans ; Lukas Felzmann poursuit les nuées d'oiseaux migrateurs ; Janne Lehtinen, paré d'ailes de cygne ou de toile, s'élance vers les cieux finlandais ; Jasper de Beijer ranime l'homme oiseau d'une forêt perdue du Brésil. Le temps suspendu, le fantasme figé, donc réalisé, sur la surface de la pellicule ou de l'écran… La chute n'est peut-être pas loin mais l'image, ici complice, n'en dira rien. La photographie, et son corollaire, l'image

animée, s'émancipent elles aussi de leur condition : de l'exigence d'une description du réel qui leur est souvent assignée, elles s'échappent par quelque mouvement d'ellipse, et par la simple caresse de la lumière sur une aile d'oiseau, partent explorer avec délectation le territoire infini de l'imagination.

Avec les œuvres de Francis Alÿs, Jasper de Beijer, Balthasar Burkhard, Etienne Cliquet, Lukas Felzmann, Agnès Geoffray, Sjoerd Knibbeler, Janne Lehtinen, Laurent Millet, Jaap Scheeren, Vojtěch Veškrna, Xiaoxiao Xu… et la complicité de Paatrice Marchand et Lison De Ridder, du collectif HSH.

Remerciements aux prêteurs privés et institutionnels, l'Airborne Museum, Sainte-Mère-Église, les Archives départementales de la Seine-Maritime, Les Abattoirs - FRAC Occitanie Toulouse, la galerie Jan Mot, Bruxelles, Huis Marseille, Musée de la photographie, Amsterdam ; aux artistes et amicaux conseillers ; à Cadre en Seine.

CENTRE PHOTOGRAPHIQUE ROUEN NORMANDIE
15 rue de la Chaîne 76000 Rouen
T./ 02 35 89 36 96
Entrée libre. 14h-19h, du mardi au samedi.
www.centrephotographique.com
& : @centrephotographique

INFORMATIONS ET VISUELS HD (CI-APRÈS) SUR DEMANDE:
Romane Janovet / info@centrephotographique.com
15 rue de la Chaîne 76000 Rouen
T./ 02 35 89 36 96

Partenaire de l'exposition :

OH! PAYS-BAS: 2017-2018 Saison culturelle néerlandaise en France

LAURENT MILLET

France, 1968

WINDTRAPS, 1998, techniques mixte (ci-dessus)

SOMNIUM, 2014, photographies. tirages aux sels de platine et palladium

Windtraps se présente selon les mots de l'artiste comme « un carnet composé de dessins et de photographies aux formats divers, pour relater dans un langage visuel inspiré de Vinci et de l'encyclopédie, les essais successifs et infructueux d'un personnage cherchant à acquérir la légèreté. »

Photographe et plasticien, Laurent Millet compose les chapitres d'une encyclopédie imaginaire, peuplée d'objets qu'il construit puis photographie dans des décors naturels ou dans son atelier. Ses assemblages sont des hybrides d'objets traditionnels, scientifiques, architecturaux, aussi bien que d'œuvres d'artistes dont il affectionne le travail. Chacune de ces constructions est l'occasion de questionner le statut de l'image : son histoire, sa place, les phénomènes physiques qui s'y rattachent et ses modes d'apparition.

Avec *Somnium*, série récente du photographe, c'est notamment aux tétrahèdres de Graham Bell qu'il est fait référence. Les formes apparaissent en lévitation, nous rappelant alors que toute image est affaire de projection, et que par l'acte photographique, l'esprit peut voler et faire voler.

SJOERD KNIBBELER

Pays-Bas, 1981

PAPER PLANES, 2015. Installation, projecteur diapositives 80 vues

UNFOLD (PROJECT Y ; TRIEBFLUGEL), PAPER PLANES, 2015. Photographies, tirages pigmentaires

FORMING SYNCHRONY, 2016. Video, 7:22 min

Voici quelques années que l'artiste néerlandais entreprend de fixer sur la surface de la photographie l'éphémère et le mouvement : fumée, vent... se nourrissant pour cela des recherches menées dans les domaines de la science et de l'ingénierie.

Avec *Paper planes*, il réalise des miniatures de papier, minutieusement exécutées d'après des dessins techniques trouvés en ligne. Ces origamis donnent alors forme à des avions qui n'avaient jusque là jamais dépassés le stade du dessin. Mis en scène sur un fond gris neutre, suspendus, ils accèdent enfin, le temps de la photographie, au vol espéré.

Unfold présente l'empreinte de ces origamis, une fois la feuille dépliée. On revient alors à la page blanche, territoire de toutes les projections.

Enfin, *Forming Synchrony* présente une répétition de la Patrouille de France. Filmée selon trois angles, on découvre une partition faite de mouvements délicats orchestrant un ballet hypnotique d'esprits déjà perchés dans les airs..

JASPER DE BEIJER

Pays-Bas, 1973
THE BRAZILIAN SUITCASE, 2016
Vidéo 1 : 27 min
Sculpture, cuir, plumes, cire
Photographie, tirage pigmentaire

Jasper de Beijer, comme à son accoutumée, propose un voyage dans le passé. C'est ici l'histoire d'un homme oiseau, surgi de nulle part, forcément mystérieux, rapidement mystifié. *The Brazilian Suitcase* (la valise brésilienne), titre clin d'œil à la célèbre valise mexicaine du photographe de guerre Robert Capa, est le journal de bord d'un voyage imaginaire au cœur de la forêt amazonienne, à la recherche d'une civilisation perdue. L'artiste fait le récit de trois expéditions successives entreprises respectivement en 1926, 1979 et 2016.

La trame narrative mêle récits originaux d'explorateurs, d'anthropologues et de documentaristes, aux prises d'images et de sons réalisées en forêt amazonienne par l'artiste, aux objets construits dans son studio et aux images générées sur ordinateur.

Les croyances de la tribu imaginaire font écho à l'apparition de l'avion des membres de l'expédition, qui devient, dans une sorte de renversement des rôles, objet d'étude et de culte de la part de la population.

LUKAS FELZMANN

Suisse, 1959
SWARM, 2011
Photographies, tirages argentiques
Collection Huis Marseille, Amsterdam

La série photographique *Swarm* (Nuée) explore les mouvements des oiseaux migrateurs. L'ensemble constitué par Lukas Felzmann dit à la fois la beauté, la complexité, et la diversité des formes à l'œuvre dans ces communautés d'oiseaux et leurs comportements.

Une nuée reposant au sol se fond dans le paysage, puis soudain, mue par une même énergie, se soulève d'un seul mouvement, gonflant en une forme tridimensionnelle, en constante transformation.

Le ballet aérien se poursuit dans le ciel, suivant des mouvements ascendants et descendants, dessinant parfois une fleur prête à éclore, ou une explosion de feu d'artifices. Entre pointillisme et abstraction, la cohorte trace sa route dans le ciel, bien loin de nos contingences, sur la grande page blanche du ciel.

VOJTECH VESKRNA

République tchèque, 1988

MY AIR FORCE, 2015

Photographies, tirages argento-numériques et pigmentaires

Au centre du projet *My Air Force* se tient la figure magistrale du grand-père de l'artiste, mécanicien dans l'industrie aéronautique.

Depuis l'enfance, remémorée comme claustrophobique, coincée entre des barres d'immeubles, Vojtěch Veškrna a entretenu un désir ardent d'atteindre de plus hautes altitudes. Le grand-père, pourvoyeur de magazines d'aviation, sera la clé vers ce monde rêvé, puis le père, avec qu'il passera de longues heures en simulateurs de vol.

My Air Force se présente comme une constellation de portraits, d'objets et de documents d'archives collectés en vue de dessiner une planète imaginaire : une sphère intime, où la pesanteur n'aurait plus cours.

XIAOXIAO XU

Chine / Pays-Bas, 1984

AERONAUTICS IN THE BACKYARD , 2015

Photographies, tirages pigmentaires

Xiaoxiao Xu livre avec son projet *Aeronautics in the Backyard* un document photographique contemporain qui poursuit la longue histoire des inventeurs doux rêveurs. S'attachant à quelques hommes, rencontrés lors de voyages dans son pays natal, la Chine, elle dresse le portrait de fermiers partageant la passion de l'invention aéronautique.

Des huit personnalités qu'elle a rencontrées, nous en avons retenu quatre. Ces fermiers aéronautes œuvrent patiemment à la construction de leurs engins, la plupart du temps dans leurs arrière-cours. Assemblages de pièces récupérées, détournées de leur fonction originelle, ces engins s'avèrent parfois réellement dangereux, et à peine fonctionnels, quand d'autres, plus aboutis, suscitent l'intérêt de l'industrie aéronautique.

Aux portraits et photographies de leurs réalisations, elle a adjoint souvent des reproductions de leurs dessins ou de leurs documentations, dans une tentative de pénétrer un peu plus l'esprit de ces inventeurs.

FRANCIS ALŸS

Belgique, 1959
CHILDREN'S GAME #10, PAPALOTE, BALKH, AFGHANISTAN, 2011
Video 4 : 13 min
Courtesy Jan Mot Gallery

Le cerf-volant, cet oiseau répondant aux inflexions de nos mains et bras, est bien un des plus élémentaires véhicules du vol par procuration. Francis Alÿs, poursuivant sa série de courtes vidéos intitulée «Children's Game» (jeu d'enfants) réalisée à travers le monde, donne à voir ici la danse d'un enfant de dix ans, en Afghanistan.

On découvre un tableau de couleurs douces, entre l'ocre de la terre, le rose du vêtement et le bleu du ciel. L'enfant fait de larges gestes, son corps mû par des forces dont on ne perçoit pas au premier abord l'origine, et pour cause, le cerf-volant est toujours hors-champ et la ficelle, invisible.

La course du vent détermine celle du corps, et dans ce jeu de tensions perpétuelles, l'homme et la nature se disputent l'ascendant.

JAAP SCHEEREN

Pays-Bas, 1979
WHAT MOVES (bird: courtesy of Luke Stephenson), 2017
Photographie, tirage pigmentaire

Jaap Scheeren est un metteur en scène de l'absurde. Qu'il relève les indices de sa présence dans notre quotidien, ou qu'il construise décors et saynètes convoquant son esprit, il aime œuvrer à une certaine légèreté.

Moquant avec tendresse l'icône romantique telle que l'a consacrée la peinture de Caspard David Fiedrich : un homme, en redingote, nous faisant dos, tout entier absorbé dans la contemplation d'une nature majestueuse et abyssale, il signe là un tendre pied de nez.

On l'imagine perdu dans des rêves ailés, son esprit dotant soudain ses épaules de ces immenses appendices. Seul à le rejoindre pourtant, ce petit serin tranquillement perché, attendant patiemment la fin de la rêverie de l'homme pour prendre son envol.

AGNES GEOFFRAY

France, 1973
INCIDENTAL GESTURES, 2012
Photographie, tirage numérique
FLYING MAN, 2015
Installation, projecteur diapositives 80 vues

À la croisée de la photographie, de la sculpture et de l'installation, Agnès Geoffray sonde, élabore et réactive les textes et les images. Par le biais de mises en scène, de réappropriations ou d'associations, elle révèle un univers de tensions - latentes et mystérieuses. S'élaborant souvent au départ de sources d'archives, ses propositions résultent d'un processus de reconstruction fictionnalisée et interrogent l'idée de réminiscence.

L'œuvre de l'artiste explore ainsi la notion de suspens, suspension du sens, de la fonctionnalité, du temps.

Avec *Flying Man*, elle réanime le personnage fantasque de Franz Reichelt, qui, en 1912, s'était élancé du haut de la Tour Eiffel pour tester son parachute, convaincu que sa tenue d'oiseau lui ferait gagner les cieux. Le film original de 1912 est remonté par l'artiste, diapositive après diapositive, dilatant la venue d'une issue trop certaine, maintenant ce corps déjà fantomatique, comme enveloppé d'un linceul, dans un éternel chancellement.

BALTHASAR BURKHARD

Suisse, 1944 - 2010
AILE DE FAUCON, 1993
Photographie, tirage argentique. Collection privée

En 1512, Albrecht Dürer réalisait une étude d'aile de geai. Déployée, elle offrait au regard une description minutieuse du plumage de l'oieau. Près d'un demi-millénaire plus tard, le photographe suisse Balthasar Burkhard se saisit à nouveau du motif de l'aile, choisissant à dessein un cadrage très proche de celui adopté par Dürer dans son esquisse.

À la palette riche du maître allemand, se substitue le noir et blanc précieux du photographe. L'image agit ici comme une synecdoque et ainsi, par la simple évocation de ce fragment, appelle à sa suite la grâce, l'harmonie et l'ouverture incarnées par le faucon.

Le choix de l'échelle monumentale - l'aile nous est présentée plus grande que nature - et celui d'un noir et blanc poudré, plongent le regard dans la matière soyeuse du plumage, simplement caressé par la lumière.

JANNE LEHTINEN

Finlande, 1970
SACRED BIRD, 2002-2007
Photographies, tirages pigmentaires

Sacred Bird, série ample de photographies dont nous vous présentons ici un bref extrait, se déploie telle une exploration tragi-comique de l'histoire familiale du photographe. Fils d'un champion finlandais de planeur, Janne Lehtinen fréquente assidûment terrains d'aviation et écoles de vol à voile dès son plus jeune âge.

Toujours vêtu du même blouson rouge, insigne du club d'aéroplane de son père, Janne Lehtinen égrène tous les possibles, dans un éternel recommencement qui donne le vertige. Ces machines volantes, toutes plus dérisoires les unes que les autres, apparaissent comme autant de tentatives d'un Icare désormais seul, pour rejoindre le père dans son envol.

Alternant paysages rocailleux, forêts et bords de mer, Janne Lehtinen compose des photographies aux accents picturaux romantiques.

ETIENNE CLIQUET

France, 1971
PLIER, MARCHER, VOLER, 2013
Vidéo 12 : 25 min
Collection Les Abattoirs - FRAC Occitanie Toulouse

Plier, Marcher, Voler rassemble un ensemble d'expériences réalisées autour de la création de micro-planeurs en origami qui flottent dans les espaces clos grâce à des mouvements d'air très légers produits par une pancarte qu'on pousse devant soi en marchant.

Cette pratique, appelée le Walkalong Gliding et découverte par l'artiste au hasard de ses pérégrinations sur Internet, est portée par une petite communauté d'amateurs dispersés à travers le monde. Elle rencontre logiquement l'intérêt de l'artiste qui depuis 2004, dans le cadre d'un projet intitulé ORDIGAMI, contraction des termes : ordinateur et origami, s'intéresse à la fragilité et la légèreté du pliage dans sa relation au caractère versatile et immatériel d'Internet.

La vidéo documente l'utilisation des modèles de micro-planeurs au sein du Musée Royal de l'Armée et d'Histoire Militaire de Bruxelles (hall de l'aviation) en août 2013. L'artiste, et parfois quelques pilotes, sont aux manettes.

LES ÉDITIONS LIMITÉES DU CENTRE PHOTOGRAPHIQUE

Le Centre photographique, avec la complicité des artistes que nous exposons ou accueillons en résidence, propose la possibilité d'acquérir des éditions limitées de photographies. Signées par les artistes, éditées au nombre de 30 exemplaires, ces éditions vendues au prix de 200 euros* constituent une opportunité de démarrer ou compléter une collection, en alliant l'exigence des pièces sélectionnées à un prix abordable.

De spectateur à collectionneur, il n'y a qu'un pas !

Pour (re)découvrir les œuvres et les apprécier de visu, rendez-vous au Centre photographique.

*Les adhérents de la Société des Amis du Centre photographique bénéficient d'une réduction.

Simon Roberts, Le Havre, Seine-Maritime, *Normandy*, 2014-2016, 35,5 x 26,5 cm

Tom Wood, Sans titre, *The Pierhead*, 1979, 36 x 24,5 cm

Birthe Piontek, Untiteld #7, *Her Story,* 2016, 30 x 30 cm

de gauche à droite :
Seba Kurtis, Sans titre, *Un foyer*, 2014, 38 x 29,5 cm ; Seba Kurtis, Sans titre, *Thicker than Water*, 2012, 29 x 37 cm
Grégoire Alexandre, *Secret*, 2013, 26,5 x 35 cm

LE CENTRE PHOTOGRAPHIQUE ROUEN NORMANDIE

Vitrine sur rue du Centre photographique et vue de l'exposition Tom Wood, *L'Embarcadère - The Pierhead,* 1978-2002, mars-mai 2017

Le Centre photographique Rouen - Normandie, est un lieu dédié à l'exposition, au soutien à la création et à la médiation dans le domaine de la photographie. Le Centre déploie en ses murs une programmation annuelle composée de 4 expositions, complétée par des propositions hors les murs, en partenariat avec des institutions régionales et nationales (lieux d'art, établissements scolaires, hospitaliers etc.) et un programme de résidences artistiques.

Avec une programmation rassemblant à la fois des noms tels que ceux de Walker Evans, Stephen Gill, Seba Kurtis, Grégoire Alexandre, Eamonn Doyle, William Klein ou Michael Wolf, le Centre photographique s'attache à montrer les différents visages de la photographie et de ses usages. La programmation, qui fait se côtoyer figures historiques et artistes dits « émergents », défend des propositions artistiques singulières, en prise avec les réalités du monde, au travers d'expositions pour majeure partie inédite sur le territoire français et proposant un panorama international de la création photographique.

Enfin, une politique soutenue de projets éducatifs et un programme riche de visites, débats, projections, ateliers de pratique photographique, d'écriture littéraire, de performances, viennent offrir au plus large public l'occasion d'appréhender autrement le monde de l'image (photographie et image en mouvement), de mettre au jour ses résonances avec d'autres formes d'expression artistique et ses ramifications dans la société. Lectures de portfolios, workshops et bourse s'y adjoignent pour un accompagnement des photographes professionnels, régionaux et nationaux.

Chaque année, se tient une résidence photographique avec pour territoire assigné, la grande région de Normandie. Les artistes sont invités à porter leur regard sur un aspect de la région qui peut faire écho avec les enjeux à l'œuvre dans leur travail personnel. Chaque résidence est alors une rencontre entre une écriture visuelle, un cheminement conceptuel et les visages d'un territoire.

Le Centre photographique participe également à l'étude et à la valorisation des fonds photographiques patrimoniaux concernant la région, le plus souvent en lien avec les musées ou institutions culturelles du territoire régional. Enfin, un fonds photographique, constitué essentiellement depuis 2001, autour des résidences artistiques, permet de compléter ce travail de diffusion au travers d'expositions itinérantes.

Le Centre photographique Rouen Normandie est membre des réseaux RRouen, RN13bis et Diagonal.

Le Centre photographique reçoit le soutien de :

Préfète de la Région Normandie
Liberté • Égalité • Fraternité
République Française
Culture Communication
Région Normandie
Rouen